## Revue des sciences de l'éducation



## L'École des sciences de l'éducation de l'Université Laurentienne de Sudbury

## Claire Beauchemin-Lallier

Volume 6, numéro 1, hiver 1980

URI: https://id.erudit.org/iderudit/900275ar DOI: https://doi.org/10.7202/900275ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

**ISSN** 

0318-479X (imprimé) 1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

#### Citer ce document

Beauchemin-Lallier, C. (1980). L'École des sciences de l'éducation de l'Université Laurentienne de Sudbury. *Revue des sciences de l'éducation*, 6(1), 147–149. https://doi.org/10.7202/900275ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



## Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

# Information

## L'École des sciences de l'éducation de l'Université Laurentienne de Sudbury

### I. Bref bistorique

Depuis 1927, une seule école normale de langue française, celle de l'Université d'Ottawa, assurait la formation des maîtres francophones pour tout l'Ontario.

Mais à cause de la grave pénurie d'enseignants qualifiés dans les écoles de langue française du Nord de la province, un groupe d'éducateurs et d'hommes d'affaires entreprirent, dès 1957, des démarches auprès du Gouvernement de l'Ontario pour qu'une seconde école normale de langue française soit établie à Sudbury.

C'est en septembre 1963, qu'officiellement l'École Normale de Sudbury ouvrait ses portes à quelques cent cinquante étudiants. Deux ans plus tard, l'institution transportait son siège dans des locaux temporaires sur le campus de l'Université Laurentienne.

En septembre 1970, l'École quittait ses locaux temporaires pour occuper son nouveau pavillon sur le campus universitaire. Et, finalement, c'est en 1974, que l'École Normale de Sudbury devint l'École des sciences de l'éducation, suite à l'intégration à l'Université Laurentienne.

Après l'intégration, l'École des sciences de l'éducation continuait pendant deux années à s'occuper exclusivement de la formation initiale des candidats à l'enseignement. Elle assurait ainsi un nombre suffisant d'enseignants francophones qualifiés. Depuis sa fondation, l'École des sciences de l'éducation a formé au-delà de deux mille enseignants.

#### II. Nouveaux besoins

Ayant donc satisfait aux besoins pressants des écoles franco-ontariennes du Nord et même du Sud de la province, l'École s'est engagée graduellement, à partir de 1976, dans le domaine de la formation continue. La formation initiale des enseignants demeure cependant une préoccupation majeure de l'École, car en plus d'assurer la relève, ses diplômés trouvent des postes dans une très large proportion. Mais il était

impérieux que l'École devienne de plus en plus le milieu où les enseignants en exercice trouvent des programmes d'études à temps partiel susceptibles d'enrichir leur action pédagogique.

#### III. Nouveaux programmes

C'est dans cette optique que l'École des sciences de l'éducation a prévu dans sa planification d'offrir divers programmes conformément au double rôle qu'elle doit jouer si elle veut être fidèle à son mandat.

### A. Études à plein temps

1. Programme de formation intégrée à l'enseignement (depuis 1976)

Au terme des trois premières années, l'étudiant obtient un B.A. avec concentration en éducation. Au terme de la quatrième année, il obtient un B.Ed. et un brevet d'enseignement de l'Ontario (B.E.O.), cycles primaire et moyen (de la 1re à la 6e année) ou cycles moyen et intermédiaire (de la 4e à la 10e année). Quarante-deux étudiants sont inscrits à ce programme en 1979-80.

2. Programme d'un an de formation à l'enseignement

Ce programme est destiné aux candidats ayant complété cinq cours universitaires (ou plus) après la 13e année. En 1979-1980, cinquante-six étudiants y sont inscrits.

## B. Études à temps partiel

1. Programme de B.A. avec concentration en éducation

Ce programme est offert sur campus à Sudbury (85 étudiants en 79-80), et hors campus à New Liskeard, North Bay, Spanish et Timmins (80 étudiants à l'hiver 79-80).

2. Programme de B.Ed. et de qualifications additionnelles

Ce programme est offert depuis septembre 1978, sur campus à Sudbury (168 étudiants à l'hiver 79-80) et hors campus à North Bay et Timmins (62 étudiants en 79-80).

3. Programme de qualification additionnelle de base

Ce programme est offert depuis 1979 à l'intention des candidats qui possèdent un brevet d'enseignement et qui désirent compléter un troisième cycle de qualification de base : par exemple le cycle intermédiaire pour les enseignants ayant complété le brevet d'enseignement de l'Ontario (B.E.O.), cycles primaire et moyen. Dix étudiants s'y sont inscrits à l'été 1979.

#### C. Programme de maîtrise en éducation (M.Ed.)

Il existe un comité chargé de la planification et de la mise en œuvre de ce

programme à la Laurentienne pour le printemps 1980. Les concentrations prévues sont les suivantes : psychopédagogie, curriculum et enseignement, orthopédagogie.

#### D Le Centre de rééducation

Créé en 1979 à l'occasion de l'année internationale de l'enfant, ce Centre offre des services de testing, de consultation et de rééducation pour les enfants et les adolescents francophones qui éprouvent des difficultés d'apprentissage.

#### Conclusion

L'École des sciences de l'éducation est définitivement entrée dans une nouvelle phase de son développement. Ayant consolidé ses programmes de formation initiale, elle multiplie énergiquement ses programmes d'études à temps partiel qui reflètent les besoins d'une clientèle engagée dans une action pédagogique au sein des écoles où le français est la langue d'enseignement. C'est en se déployant ainsi qu'elle deviendra, de façon plus explicite encore, un centre de formation professionnelle capable de répondre aux attentes des éducateurs de cette grande région.

Claire Beauchemin-Lallier

\* \* \*